

INSTRUCTIONS

pour la

MISE EN MARCHÉ et l'ENTRETIEN

du

Radiateur LE SORCIER



Lucien BRÉGEAUT

Inventeur Constructeur

18-20, Rue Volta -:- PARIS-3^e

MISE EN MARCHE

a) CHAUFFAGE A LA VAPEUR

L'appareil monté en ordre de marche, dévisser le bouchon cuivre placé à la partie supérieure du radiateur, et après s'être assuré que le robinet de niveau placé en bas et à droite est bien fermé, verser 1 litre 1/4 d'eau par chaudière. Avant de revisser le bouchon, ouvrir le robinet de niveau en tenant un récipient dessous et laisser couler le trop-plein. Refermer le robinet et revisser le bouchon bien à fond.

Ce remplissage des chaudières n'est nécessaire que pour la première mise en marche : par la suite, et l'appareil étant en plein fonctionnement ne remettre de l'eau que si les deux tubes du bas se refroidissent ; en remettre alors suffisamment pour que le niveau s'accuse par le robinet. Quelques minutes après les tubes inférieurs reprennent la température de l'eau bouillante.

Important. — Ne pas mettre plus d'eau qu'il ne faut dans les chaudières, c'est-à-dire bien laisser couler le robinet de trop-plein jusqu'à la dernière goutte, en laissant le bouchon de remplissage dévissé et ceci à chaque nouvelle remise d'eau. Mettre de préférence de l'eau distillée ou de l'eau de pluie pour éviter l'entartrage des chaudières.

b) CHAUFFAGE PAR CIRCULATION D'EAU CHAUDE

Le Radiateur « LE SORCIER » peut **sans aucune modification**, fonctionner **à la vapeur** ou par **circulation d'eau chaude**.

Dans ce dernier cas, remplir le radiateur d'eau jusqu'à un centimètre du bouchon de remplissage (à la moitié des tubes supérieurs) et ne plus s'occuper du robinet de niveau qui est utilisé alors comme robinet de purge. On s'aperçoit qu'il est nécessaire de remettre de l'eau quand les trois tubes du haut se refroidissent.

Si le chauffage par circulation d'eau chaude est plus long à mettre en marche (une heure environ, au lieu d'un quart d'heure à la vapeur) il a l'avantage d'émettre une chaleur plus

forte après quelques heures de marche, et, pour à chaleur égale, la consommation en pétrole est réduite.

LE CHAUFFAGE PAR CIRCULATION D'EAU CHAUDE EST DONC A RECOMMANDER POUR LE CHAUFFAGE CONTINU.

c) REMPLISSAGE DU RÉSERVOIR A PÉTROLE

Relever les cheminées coulissantes des chaudières, sortir le réservoir du bas en le tirant par le côté libre et mettre 10 litres de pétrole (pétrole rectifié **marques Luciline ou Ori-flamme**, le rendement parfait de ces appareils n'étant pas garanti avec les autres marques).

Pour la première fois, mettre le pétrole au moins une heure avant l'allumage pour permettre aux mèches de s'imbibber seules jusqu'en haut.

Égaliser avec soin les mèches des lampes de façon qu'elles arrivent bien régulièrement au ras de la garniture de cuivre et bien les tasser avec un petit tampon de chiffon pour qu'il n'y ait pas de parties plus hautes. Remettre en place le réservoir à pétrole, le pousser à fond et allumer les becs avec l'allume-feu d'amiante trempé dans de l'alcool à brûler. (Ne pas se servir d'allumettes, ni de papier qui en se consumant tombent dans les becs, les encrassent et nuisent par ce fait à la bonne marche de l'appareil).

Les becs étant allumés, baisser complètement les cheminées coulissantes et guetter par les orifices du haut des chaudières si les lampes ont tendance à filer. Dans ce cas, on aperçoit une pointe de flamme rouge : baisser insensiblement la mèche et tant que l'eau ne bout pas regarder de temps à autre si la pointe reparait. En résumé, régler la flamme de la lampe en la laissant **le plus haut possible** mais à condition qu'elle ne soit pas visible par les orifices du haut. L'appareil est alors en marche pour 3 ou 4 jours sans autre entretien.

ENTRETIEN

Au bout de 3 ou 4 jours, relever les cheminées et éteindre les lampes avec la pelle à étouffer (la laisser sur chaque bec de 5 à 10 secondes pour n'avoir à l'extinction ni odeur, ni fumée.)

RADIATEUR "LE SORCIER"



CHAUFFANT PAR CIRCULATION D'EAU CHAUDE
SANS TUYAUTERIES NI CANALISATIONS

Exposition Universelle
de Strasbourg
Centenaire de Pasteur
Médaille de Bronze
Concours Lépine 1925
Médaille de Vermeil

FONCTIONNE AU PÉTROLE
- GARANTI SANS ODEUR -

Société Nationale
d'Encouragement au
Progrès 1925
Diplôme d'Honneur
Médaille d'Argent

QUELQUES RÉFÉRENCES

M. Allenic fils, tailleur, 89, avenue du Maine, Paris, écrit :

Monsieur,

Maintenant que nous avons gardé vos appareils à l'essai durant une quinzaine de jours, je viens vous dire que j'en ai obtenu une entière satisfaction.

Je ne croyais même pas obtenir un degré de chaleur si élevé pour une maison de campagne qui n'est pas habitée régulièrement.

Avec tous mes compliments pour votre système de chauffage : chaleur, élégance et hygiène sont obtenus par ce radiateur.

Recevez, Monsieur...



ALLENIC.

M. J. Berot, Magasin de Nouveautés, à Durban (Aude), écrit :

Monsieur,

Laissez-moi vous exprimer toute la satisfaction que j'ai de votre radiateur « Le Sorcier » à 2 becs que j'ai installé dans mon atelier de couture depuis le 1^{er} novembre écoulé. Il fait les délices de mes ouvrières qui n'ont plus à s'occuper de nettoyer des poêles et à se laver les mains plus de 20 fois par jour.

Mon atelier de couture est une pièce d'environ 80 mètres cubes et, malgré cet espace, la chaleur moyenne que j'obtiens avec votre appareil n° 6 est de 18°. Je fais fonctionner l'appareil par circulation d'eau chaude et ma consommation en pétrole Orisflamme est de 1 litre 1/2 en 24 heures. Comme vous le dites si bien sur vos prospectus, « Le Sorcier » ne dégage absolument aucune odeur et la chaleur qu'il dégage est des plus agréables. Finis les maux de tête, la fumée et les poussières. Vous pouvez être certain que je fais une chaude réclame pour vos appareils auprès de ma clientèle.

Expédiez-moi sans retard les deux appareils n° 4 que je vous ai demandés le 25 novembre écoulé.

Je vous prie d'agréer...



J. BEROT.

M. Besson-Boudoin, chemisier, 6, boulevard Saint-Louis, Le Puy (Haute-Loire), écrit :

Monsieur,

Excusez-moi de ne pas vous avoir dit plus tôt toute la satisfaction que me donnent les deux radiateurs « Le Sorcier » n° 4 et 6 que vous m'avez livrés.

Très propres, ces appareils donnent une chaleur douce et sans odeur. C'est bien le chauffage idéal, objet de curiosité pour de nombreux clients, et le seul reproche que l'on puisse lui faire est bien d'imposer cette obligation de fournir des renseignements à tous ceux que votre appareil intéresse, et ils sont nombreux.

Je vous prie d'agréer...



L. BESSON-BOUDOIN.

M. Boeglin, Simili-Diamant, 187, rue du Temple, Paris, écrit :

Monsieur,

Je suis heureux de vous faire part de la satisfaction que j'ai eue avec vos appareils de chauffage. L'appareil à deux becs ainsi que celui à trois becs ont rempli leur rôle, conformément aux indications que vous donnez.

Je ne crois pas qu'il existe quelque chose de plus pratique, de plus simple, et aussi de plus économique.

J'ai utilisé pendant tout l'hiver deux appareils à deux becs et un à trois becs, et j'ai réalisé, par rapport au chauffage par appareil à anthracite, une économie de près de 600 francs, et cela sans ennui d'aucune sorte.

De plus, avec ce système, les meubles ne sont pas soumis à la dure épreuve que donnent les autres chauffages.

Toutes mes félicitations, et agréer, Monsieur...



A. BOEGLIN.

M. Germain-Bonne, pharmacien, 135, rue Gambetta, à Reims, écrit le 13 décembre 1924 :

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 12, j'ai le plaisir de vous accuser réception des deux appareils que vous m'avez expédiés avant-hier. Les ayant reçus et essayés hier au soir, j'ai eu toute satisfaction de leur fonctionnement.

En conséquence, je suis tout disposé à en faire un emploi plus intensif, mais à la condition d'une livraison immédiate. Veuillez donc trouver ici commande de trois appareils, avec chaudières cuire : un n° 8 avec dispositif D, deux n° 4 avec dispositif D.

..... Le 17 août 1925 :

Très satisfait des appareils que vous m'avez livrés l'hiver dernier, je n'ai cessé de les recommander à tous mes amis que cela pouvait intéresser, et particulièrement à mes confrères, pour qui la solution du problème du chauffage de leur pharmacie est particulièrement délicat à résoudre.

Je vous prie d'agréer, Monsieur...

GERMAIN-BONNE.

Sortir le réservoir, dévisser les galeries des lampes, les nettoyer et les essuyer soigneusement pour faire disparaître toute trace de poussière. Ajuster la cuvette de nettoyage à l'extrémité des tubes porte-mèche, relever légèrement la mèche et en pousser extérieurement les parties carbonisées de façon à les recueillir dans la cavité creuse de la cuvette. (Ne jamais les couper). Rentrer les mèches à fond et bien essuyer le tube de la mèche intérieurement et extérieurement. Relever la mèche 1/2 m/m au-dessus du tube, passer légèrement un chiffon dessus pour faire tomber les poussières qui pourraient rester, et la tasser fortement de sorte qu'elle soit bien au ras de son tube. Avant de revisser la galerie, souffler fortement au-dessus des tubes des mèches pour en faire sortir la poussière.

Tous les 8 jours environ, avant de reglisser le réservoir, ouvrir un journal au-dessous des chaudières et ramoner avec le goupillon leurs orifices horizontaux et verticaux. Le réservoir remis en place, jauger avec une petite réglette la quantité de pétrole restant à utiliser — un centimètre de haut indiquant 1 litre 1/2. Si besoin, remettre 5 litres, de sorte qu'il y ait toujours une réserve et que le niveau de pétrole soit sensiblement constant. Rallumer les lampes et vérifier par les micas des regards de flammes si celles-ci **sont bien régulières**. En cas de pointes accentuées à leurs sommets, en repérer l'endroit, éteindre à nouveau, tirer légèrement le réservoir et tasser fortement le côté où se produisait la pointe. Ce petit travail ne se faisant que tous les 4 jours, il est préférable de le faire bien soigneusement de façon à avoir une marche impeccable et un rendement maximum de l'appareil.

Ne jamais vider l'eau des chaudières, même quand le radiateur n'est pas en service, l'humidité étant nécessaire à l'étanchéité des joints.

La chaleur émise par le Radiateur « Le Sorcier » est exactement la même que celle des RADIATEURS DE CHAUFFAGE CENTRAL. Ce ne sont pas des appareils que l'on allume pendant un quart d'heure pour chauffer immédiatement une pièce, mais qu'il faut en principe laisser allumés JOUR ET NUIT pour obtenir tout l'hiver une température égale de 18 à 20°, la faible consommation de ce radiateur PERMETTANT D'AILLEURS UNE MARCHÉ ININTERROMPUE.



M. Carcaud (T.), architecte, avenue de la Gare, à Ham (Somme), écrit :

Monsieur,
J'ai négligé de répondre à votre lettre et vous prie d'excuser mon retard.
Ainsi que je vous l'ai déjà écrit, votre radiateur « Le Sorcier » n° 4 que vous m'avez fourni l'hiver dernier, m'a donné toute la satisfaction que j'en attendais, aussi c'est avec plaisir que je le recommande à mes amis. Beaucoup plus agréable qu'un poêle même à feu continu et plus propre, il donne en même temps une chaleur régulière et douce.
Recevez, je vous prie...

CARCAUD.

M. Carrel, 16, quai Tilsitt, Lyon, écrit :

Monsieur,
Je suis extrêmement satisfait du radiateur que vous m'avez envoyé. La chaleur en est agréable et saine, l'atmosphère de la chambre reste légère et si dénuée d'odeur de pétrole qu'il est impossible de supposer que la source de chaleur soit une lampe.
Veuillez agréer, Monsieur...

J. CARREL.

M. le Docteur Chailloux-Laborde, à Saint-Flavier (Indre-et-Loire), écrit :

Monsieur,
J'ai bien reçu votre envoi et vous remercie.
Le radiateur « Le Sorcier » n° 6 m'a donné toute satisfaction durant l'hiver dernier. Dans la journée, je chauffais tout le bas de la maison, et le soir, par l'escalier, je chauffais le premier étage, donnant une température suffisante pour la nuit.
Veuillez agréer, Monsieur...

Docteur CHAILLOUX-LABORDE.

M. Clavier, docteur, à Palis (Aube), écrit :

Je viens vous donner des nouvelles du « Sorcier »; cet appareil à une seule lampe que nous utilisons par circulation d'eau chaude (chauffage continu) dans une chambre à coucher de 40 mètres cubes, donne une température très douce, absolument pas d'odeur, avec une dépense réduite au minimum.
Recevez, Monsieur...

Docteur CLAVERIE.

M. H. Collard, 7, rue Masson, à Verviers (Belgique), écrit :

J'ai mis en activité votre appareil à deux becs depuis le mois de novembre, et je suis très satisfait de son rendement. L'appareil ne dégage nullement de fumée, ni d'odeur; il donne à ma chambre à coucher, particulièrement froide, une température agréable. La consommation, avec les deux becs, est de 10 litres par sept jours exactement. Je vous déclare donc toute ma satisfaction.
Veuillez agréer...

H. COLLARD.

M. Corvi, à Vienne (Autriche), écrit :

Monsieur,
J'ai le plaisir de vous annoncer l'arrivée de votre appareil en parfait état, car magnifiquement emballé.
Depuis près d'un mois, il fonctionne et suis très heureux de pouvoir vous dire que votre « Sorcier » tient du merveilleux. Je ne m'attendais certes pas à recevoir un appareil aussi confortable — sans aucune odeur — d'une chaleur douce et régulière, d'une propreté et d'une économie incontestables.
Avec mes félicitations et mes meilleurs remerciements, je vous prie de recevoir, Monsieur...

B. CORVI.

M. A. Dherbey, pâtissier-confiseur, 47, rue du Château-d'Eau, Paris, écrit :

Monsieur,
Quelques mots en hâte pour vous dire combien je suis satisfait de votre radiateur à vapeur « Le Sorcier ». Sous tous les points de vue, il est parfait, fonctionnement simple, chaleur douce et régulière, faible consommation, aucune odeur, etc. Je vous promets de le recommander chaleureusement auprès de mes clients, chaque fois que j'en aurai l'occasion. Je profite de ma lettre pour vous demander de bien vouloir m'en étudier un second, pour chauffer 100 mètres cubes. Je suis certain que ce nouveau chauffage conviendra parfaitement à ma nouvelle boutique, car, pour la pâtisserie-confiserie, il ne faut ni mauvaise odeur, ni buée.
Agréez, Monsieur, avec mes salutations, mes félicitations pour votre ingénieux appareil.

A. DHERBEY.

M. le colonel Dubois, à Chancelade (Dordogne), écrit :

Monsieur,
Je suis très satisfait du « Sorcier » à une lampe 4 D que vous m'avez envoyé le 10 avril 1925.
Je désirerais un « Sorcier » à 2 lampes n° 6 D, modèle 1924, avec les accessoires. En plus, trois mètres de rechange.
Veuillez agréer, Monsieur...

DUBOIS.

M. Ducher, ingénieur, 63, avenue Félix-Faure, à Paris, écrit :

Monsieur,
Après plus de cinq mois de services ininterrompus, il m'est agréable de vous exprimer ma satisfaction entière du radiateur « Le Sorcier » à deux becs que vous m'avez vendu.
Je chauffe avec cet appareil, jour et nuit, une pièce cubant 42 mètres cubes, et possédant une large baie, cause de déperdition de chaleur. J'obtiens une température constante de 18°, et 15° en faisant communiquer une pièce adjacente, qui en double le volume.
La dépense est régulièrement de 5 litres de pétrole tous les trois jours. L'entretien et les soins sont insignifiants, et l'absence d'odeur absolue.
Bref, le résultat obtenu est comparable, pour l'espace chauffé, à celui des meilleures installations de chauffage central à eau chaude.
Je vous félicite de votre création, qui répond parfaitement aux desiderata d'un grand nombre, soit à la ville, soit à la campagne.
Veuillez agréer...

DUCHER.

M. le Docteur Emile Durand, 1, rue du Père-Gibrat, Gaillac (Tarn), écrit :

Monsieur,
J'ai bien reçu les appareils de nettoyage et entretien du radiateur que j'ai eu l'occasion de faire marcher l'hiver.

Ce radiateur, « très astucieux » dans ses moindres détails, m'a donné une chaleur confortable dans mon cabinet de consultation, qui est pourtant assez grand...

Veuillez agréer, Monsieur...

D^r DURAND.

MM. l'Intendant général Durosoy, directeur de l'Intendance du Maroc, à Rabat, écrit :

Monsieur,
J'ai bien reçu l'allume-feu que vous m'avez envoyé et les nouvelles instructions pour « Le Sorcier ». J'ai eu l'occasion de le faire marcher, et j'en suis très satisfait. J'ai constaté qu'en le remplissant d'eau, selon vos dernières indications, on avait une chaleur plus forte et très régulière. Dans ce pays, où on n'a besoin de feu que lorsque le temps est à la pluie, et seulement pour quelques heures, on ne peut évidemment apprécier ce que doit être le chauffage constant; mais ce que je puis dire, c'est que, même en ne s'en servant que quelques heures par jour, on en a aussi toute satisfaction. Je suis donc fort heureux d'en être possesseur.

Agréer...

L'intendant général DUROSOY.

M. Fachot, Procureur de la République, à Mulhouse, écrit :

Monsieur,
Vous m'avez livré, le 29 février 1924, un radiateur à pétrole « Le Socier », modèle n° 6. Il me donne toute satisfaction, à tous points de vue; il fonctionne régulièrement et ne dégage aucune odeur. Je vous prie de vouloir bien m'envoyer d'urgence deux mèches de rechange pour les lampes.

Recevez, Monsieur...

R. FACHOT.

M. M. Ferrey, imprimeur, 5, rue Sirol, Paris (XIV^e), écrit :

Cher Monsieur,
Je suis heureux de vous faire savoir que « Le Sorcier » que vous m'avez livré dernièrement fonctionne très bien. Il remplit, en effet, toutes les conditions de perfectionnement du mode de chauffage au pétrole, et renferme bien toutes les qualités d'hygiène, de propreté et de commodité que vous lui attribuez. Il a été, chez moi, l'objet de curiosité de mes amis, et le plus grand étonnement de chacun d'eux a été l'absence totale de cette désagréable odeur de pétrole, qu'aucun inventeur de ce genre d'appareil n'avait pu, jusqu'ici, éliminer. Je ne puis que me féliciter de m'être rendu acquéreur d'un appareil vraiment aussi pratique. Veuillez donc dès maintenant prendre commande d'un autre appareil à deux chaudières pour le chauffage de mes ateliers et me le livrer vers le 15 octobre prochain.

Je compte sur vous et vous prie d'agréer, cher Monsieur, mes salutations très distinguées.

M. FERREY.

M. J. Flambeau, linotypiste, 34, rue Duhesme, Paris, écrit :

Monsieur,
Je suis heureux de vous témoigner toute ma satisfaction pour l'appareil « Le Sorcier » deux bees que vous m'avez fourni au mois d'octobre dernier.

Vos dernières instructions nous ont permis d'obtenir un plein rendement avec le chauffage à l'eau, et nous n'avons jamais senti la moindre odeur de pétrole dans notre appartement.

Inutile de vous dire que la curiosité dont votre appareil a été l'objet de la part de nombreux amis ne peut que vous enlever d'autres clients.

Recevez, Monsieur...

FLAMBEAU.

M. Folkett, Château de Garibondy, « Le Cannet », près Cannes (Alpes-Maritimes), écrit :

Monsieur,
Je vous prie de m'envoyer par petite vitesse, en gare « La Bocca », quatre radiateurs à deux lampes semblables à celui que vous m'avez fourni l'an dernier.

Veuillez hâter l'expédition et agréer, Monsieur...

C. FOLKETT.

MM. Gardiol Frères, travaux hydrauliques, 59, Terrassière, à Genève (Suisse), écrivent :

Monsieur,
J'ai l'avantage de vous accuser réception de vos deux appareils « Le Sorcier ». Etant satisfait du résultat obtenu par ce moyen de chauffage et de la curiosité dont ils ont été l'objet, je me permets de vous demander s'il vous est possible de m'envoyer plusieurs prospectus de vos différents modèles. Ceci, pour faire connaître votre invention et pour obtenir, si possible, de nouvelles commandes, que je me chargerai volontiers de vous transmettre.

Veuillez agréer...

GARDIOL.

M. Gauthier, docteur, à Cercy-la-Tour (Nièvre), écrit :

Monsieur,
Très occupé ces jours-ci, je n'ai pu répondre plus tôt à votre lettre concernant votre demande de renseignements sur le fonctionnement de l'appareil « Le Sorcier » que vous m'avez fourni cet hiver. Je puis vous dire que j'en suis très satisfait: il est simple, facile à régler, élégant et donne, sans grande consommation, une chaleur constante et agréable d'environ 18° et surtout il ne dégage pas de mauvaise odeur, ce qui est appréciable dans un cabinet de consultations.

Recevez, Monsieur...

Docteur GAUTHIER

M. Paul Gautier, 1, chemin du Chancelier, à Ecully (Rhône), écrit, le 27 avril 1925 :

Monsieur,
Suite à l'envoi que vous m'avez fait en novembre dernier d'un radiateur « Le Sorcier » n° 6, je suis heureux de vous informer que son usage pendant le cours de l'hiver qui vient de s'écouler m'a donné, à tous points de vue, pleine satisfaction.

Je vous serais obligé de m'envoyer notices concernant vos appareils n° 6 et 6 D ainsi que de celui pour chauff-

Son Excellence AVELINO ARAMAYO: Ministre plénipotentiaire de Bolivie en France, 27, avenue Kléber.
 Mme la Baronne DE BALORRE, Château de Palays, à Montesquiou-Volvestre (Haute-Garonne).
 M. PH. DE BERTHOIS, Château de Beaulieu, par Pécy (Seine-et-Marne).
 M. RENÉ BROCARD, Directeur des Services Techniques de *Je sais tout*, 3, rue de la Poste, à Asnières.
 Mme la Comtesse de CASA MIRANDA, Villa Victoria, Mira-Concha, San Sebastian (Espagne).
 M. DEVAL, Auteur dramatique, 62, rue des Vignes, à Paris.
 M. le Comte DE HULTS, 7, rue Armengaud, à Saint-Cloud.
 M. le Prince DE LIGNE, 43, avenue Montaigne, à Paris.
 M. LE SACHÉ DE LA NEUVILLE, Notaire, 16, boulevard Saint-Louis, Le Puy.
 M. le Comte DE NADAILLAC, 16, rue de Bourgogne, à Paris.
 M. le Comte de PERTHUIS, Le Vernay, par Plagny (Nièvre).
 Mme MARIE-THÉRÈSE PIÉRAT, Sociétaire de la Comédie-Française, 91, avenue de Villiers, à Paris.
 Sir RALPH PAGET Pott Farm, Key Street, Sittingbourne Kent, Angleterre.
 FONDATION ANNA PAVLOVA, 7 bis, rue du Chemin-de-Fer, à Saint-Cloud.
 LYCÉE CONDORCET, 8, rue du Havre, à Paris.
 COMITÉ D'ETUDES FRANÇAISES, 47, rue Blanche, à Paris.
 « ECHO COMMERCIAL ET INDUSTRIEL », 18, rue Laffitte, à Paris.
 « FRANCE-HELVÉTIE », 3, place du Port, à Evian-les-Bains.
 CRÉDIT LYONNAIS DE BLÉRÉ (Indre-et-Loire).
 ECOLE FRANÇAISE de Hankow, Chine.
 INSTITUT SAINT-REMACLE, à Stavelot, Belgique.
 FRÈRES MARISTES de Chala, près Pékin, Chine.
 FRÈRES MARISTES, rue du Liban, à Beyrouth (Syrie).
 MISSION CATHOLIQUE de Taïkou, Corée (Asie).
 MONASTÈRE DU SACRÉ-CŒUR, Le Mesnil-Saint-Denis (Seine-et-Oise).
 HOPITAL-HOSPICE DE BAGNÈRES-DE-BIGORRE (Hautes-Pyrénées).
 ASILE D'ALIÉNÉS DE DIJON.
 ETABLISSEMENTS ECONOMIQUES BISONNINS, rue de l'Industrie, à Besançon.
 ETABLISSEMENTS ECONOMIQUES ROUENNAIS, 101, rue de la République, à Oissel (Seine-Inférieure).
 ETABLISSEMENTS HERBRON, à Alençon (Orne).
 COOPÉRATIVE DES PRATICIENS FRANÇAIS, 63, rue de la République, Montauban.
 COMPTOIRS RÉUNIS DE L'OUEST AFRICAIN, 21, rue d'Hauteville, à Paris.
 SOCIÉTÉ D'ELECTRO-CHIMIE, D'ELECTRO-MÉTALLURGIE ET DES ACIÉRIES D'UGINE, avenue de Chevène, à Annecy (Haute-Savoie).
 SOCIÉTÉ DES POWDRERIES ET CARTOUCHERIES HELIÉNIQUES, 3, rue Sophocle, à Athènes.
 COMPAGNIE INDUSTRIELLE DES PÉTROLES, 24, rue de l'Industrie, à Casablanca, Maroc.
 SOCIÉTÉ MARITIME DES PÉTROLES DU GRAND-QUEVILLY (Seine-Inférieure).
 FABRIQUE D'HORLOGERIE P. WASNER, à Charquemont (Doubs).
 HORLOGERIE-BIJOUTERIE E. BÉNARD, à Entrains (Nièvre).
 HORLOGERIE J. GARZON, à Ugine (Savoie).
 FABRIQUE DE PÂTES ALIMENTAIRES SERGENT, à Pointe-à-Pître (Guadeloupe).
 HOTEL DU PAVILLON, 36-38, rue de l'Echiquier, à Paris.
 GRAND HOTEL D'ARCACHON.
 RADIO-STATION MARCONI, Aérodrome de Genève (Suisse).



Demandez la notice descriptive de l'appareil

ÉCRIVEZ A LUCIEN BRÉGEAUT

INVENTEUR - CONSTRUCTEUR

18 - 20, RUE VOLTA (PRÈS LA RUE RÉAUMUR) PARIS - 3^e